

Juin 2009

N°10

# La Lettre de la Mission Régionale pour l'Éducation de Base en Haute-Normandie

Le CREFOR Mission lutte contre l'illettrisme & la Chargée de mission auprès du Préfet de Région

## Sommaire

- ◆ « Prévenir et lutter contre l'illettrisme pour rendre l'alphabétisation durable ».

Retour sur la conférence internationale organisée par l'ANLCI à la demande de l'UNESCO les 11, 12, 13 février 2009

P. 1

- ◆ Le RCCSP, référentiel des compétences clés en situation professionnelle vient de paraître

P.4

- ◆ Forum des pratiques de l'Agence Nationale de Lutte contre l'illettrisme. Phase 3

P.5

- ◆ L'ANLCI et l'UNAF s'associent pour prévenir l'illettrisme et agir ensemble auprès des familles

P.5

- ◆ Quelques idées de lecture...

P.6

## Prévenir et lutter contre l'illettrisme pour rendre l'alphabétisation durable

Retour sur la conférence internationale organisée par l'ANLCI à la demande de l'UNESCO les 11, 12, 13 février 2009 à Lyon.

Reprise de l'article paru dans ANLCI Info n° 12 Janvier- Février- Mars 2009 p.4-p.7.

À la demande du directeur général de l'UNESCO, l'Agence Nationale de Lutte Contre l'illettrisme, en partenariat avec la Commission Française pour l'UNESCO, l'Organisation Internationale de la Francophonie, l'Institut de l'Unesco pour l'apprentissage tout au long de la vie et d'autres partenaires, a organisé une rencontre des pays de la francophonie préparatoire au sommet des Nations Unies (Education des adultes, CONFINTEA - Brésil mai 2009).

Le thème proposé par l'ANLCI, pour une alphabétisation durable : prévenir et lutter contre l'illettrisme, avait pour objectif d'attirer l'attention sur un problème trop souvent sous-estimé : la montée dans les pays industrialisés, émergents ou en voie de développement de l'illettrisme ou analphabétisme de retour. Quand les compétences de base que l'on croyait acquises lors de la scolarisation ou de l'alphabétisation s'effritent, disparaissent, et ne sont plus mobilisables dans différentes situations de la vie. Lors de la conférence, les intervenants ont pu présenter les problèmes créés par l'illettrisme ou l'analphabétisme de retour, leurs conséquences sur la vie quotidienne, familiale, sociale, professionnelle dans tous ses aspects, mais aussi mettre en lumière des solutions, des pratiques qui réussissent pour démontrer que ces situations ne sont pas

une fatalité et que nous pouvons rendre l'alphabétisation durable sur tous les continents. Trois grands parcours, composés d'une table ronde plénière et d'ateliers, ont préparé des recommandations pour agir :

- dans la vie quotidienne,
- dans la vie professionnelle,
- dans la vie sociale, culturelle, citoyenne.

### 10 ans après le Forum de Dakar, une priorité : rendre l'alphabétisation durable

Depuis le Forum International de Dakar en 2000 sur l'Éducation pour tous, un effort très important a été accompli dans de nombreux pays à travers le monde pour atteindre l'éducation pour tous en 2015. Cependant, de nombreux efforts restent à faire. On constate en effet, même dans des pays comme la France de longue tradition de scolarisation, qu'un nombre trop important de jeunes, d'adultes qui ont pourtant été scolarisés, alphabétisés, se retrouvent à un moment de leur vie, privés des compétences de base, lire, écrire, compter dans des situations simples de la vie quotidienne : lire une consigne de travail, d'hygiène, de sécurité, un plan, faire un calcul simple, prendre un médicament, lire le carnet de liaison avec l'école

de son enfant, retirer seul un ticket ou de l'argent d'un distributeur automatique...

On imagine les conséquences sur le plan de l'emploi, de l'hygiène, de la nutrition, de la santé, de la vie familiale, de l'environnement. Des messages simples que l'on croit pris en compte par ceux qui les ont reçus ne le sont en fait pas du tout car ils n'ont pu les lire. C'est que, contrairement aux idées reçues, les compétences de base ne sont pas pour tous, acquises une fois pour toutes : elles peuvent s'effriter, s'amenuiser et demandent à être maintenues, consolidées et renouvelées.

### 3 millions de personnes concernées en France

C'est pourquoi, comme l'a rappelé Marie-Thérèse Geffroy lors de la séance d'ouverture de cette rencontre des pays de la francophonie membres de l'UNESCO, il est important de conjuguer désormais avec Alphabétisation, Prévention et Lutte contre l'illettrisme pour s'assurer que l'alphabétisation soit effectivement durable. N'oublions pas que 3 millions de personnes en France, qui ont été pourtant scolarisées, et dont la situation ne correspond pas aux idées reçues, sont en situation d'illettrisme.

La moitié travaille, la moitié a plus de 45 ans, plus de 50% vit

en zone rurale ou faiblement peuplée et enfin près de 80% parlait uniquement le Français à l'âge de 5 ans. La redoutable confusion entre illettrisme et apprentissage d'une langue étrangère, fut-ce le Français, a été à l'origine de bien des erreurs de stratégie.

Alphabétisation, scolarisation, prévention et lutte contre l'illettrisme, c'est-à-dire apprentissage, consolidation de la base de la base doivent s'inscrire dans une préoccupation commune et continue des décideurs et dans les politiques d'éducation pour tous, tout au long de la vie.

### **Les pays francophones au cœur des recommandations internationales**

La déclaration des Nations Unies pour l'Alphabétisation a réaffirmé la place de l'alphabétisation comme fondation du droit humain fondamental à l'éducation.

Dès l'ouverture de la conférence, pour souligner toute l'importance des enjeux, et l'orientation des réflexions à partager durant ces trois jours, Mamadou N'Doye, ancien ministre de l'éducation au Sénégal, expert sur les questions d'éducation et d'alphabétisation, a présenté en quelques mots, selon lui, l'un des objectifs au cœur des travaux : « il me paraît essentiel que la Francophonie pèse plus et mieux sur les débats internationaux qui influencent les conceptions et les pratiques de l'éducation dans le monde. »

(voir également capsule audiovisuelle Cap Canal Anlci sur [www.anlci.gouv.fr](http://www.anlci.gouv.fr))

Après que Mamadou N'Doye a pu dégager la richesse et les enjeux de la problématique de l'alphabétisation durable, chacun des trois grands thèmes a été introduit par une table ronde de décideurs politiques et responsables accompagnés de ministres chargés de réagir à leur présentation. Ont suivi douze ateliers sur les diverses facettes de ces trois grands thèmes.

Mais, comme l'a constaté Suzy Halimi, grand rapporteur de la conférence: «la séparation en atelier n'a nullement signifié cloisonnement :au contraire on a vu se dégager des rapports des lignes de convergence, des préoccupations identiques complémentaires, les mêmes mots clés.»

A partir des questions posées aux participants lors de ces ateliers, le souhait partagé était d'être aussi concret que possible, de formuler des recommandations pour

permettre le passage à l'action, et d'échanger des expériences et des exemples de bonnes pratiques.

## **Les principales recommandations**

Aussi, après un travail commun de définition des mots clés au cœur des débats, et avec pour idée centrale la question de la mutualisation des bonnes pratiques, les recommandations portées au sommet de Belem pour Confinitea 6 ont été présentées à tous lors de la séance de clôture par Madame Suzy Halimi, grand rapporteur, selon deux grands axes :

- **Les enjeux majeurs de l'alphabétisation durable,**
- **les acteurs de cette alphabétisation.**

Notons que l'originalité de cette rencontre a été d'ouvrir la séance de clôture à de grands témoins pour les faire réagir aux recommandations élaborées au cours des deux journées de travail par les 17 ministres et 200 délégués des pays représentés.

### **Les enjeux majeurs :**

#### **1.La durabilité**

Rendre l'alphabétisation pertinente, c'est-à-dire rendre pérennes les acquis de l'éducation, éviter l'effritement des connaissances :

- Intégrer à la notion d'éducation tout au long de la vie, le droit pour chacun d'accéder à l'éducation ou d'y revenir à tout moment de la vie pour acquérir ou parfaire ses connaissances, s'insérer ou progresser sur le marché de l'emploi ou tout simplement pour une meilleure qualité de la vie.

- Mettre en place des stratégies sur le long terme, partant du principe que le système éducatif constitue un continuum, de l'éducation du primaire base ou supérieur, en intégrant éducation formelle, non formelle et l'éducation acquise dans la vie quotidienne, sociale etc.

- Accompagner l'alphabétisation par la mise en place d'un environnement lettré (présence de l'écrit dans l'environnement familial, professionnel, social, et presse, publications, actions culturelles) sans quoi les acquis s'effriteraient avec le temps au lieu de se consolider.

#### **2. la qualité : inséparable de la durabilité et condition de la pérennité.**

- Ne pas établir de hiérarchie entre l'éducation formelle qui aboutit à un diplôme et veut ouvrir la porte de l'emploi et l'alphabétisation des adultes trop souvent considérée comme formation au rabais.

- «Ne pas légiférer à deux vitesses» :

Proclamer l'égalité de valeur des différentes voies d'accès à la connaissance.

- Définir des indicateurs de qualité dans la formation, y compris la formation des formateurs.

#### **3. le développement**

L'alphabétisation durable est facteur de développement :

Pour l'individu : elle lui permet d'acquérir, d'élargir ses connaissances et aussi de mieux s'insérer dans la société, mais aussi d'atteindre un meilleur épanouissement personnel.

Pour l'entreprise : elle accroît sa productivité, son rayonnement en ayant des ressources humaines de plus en plus qualifiées.

Pour le pays tout entier qui a besoin, à l'heure de la mondialisation et de l'évolution rapide des savoirs, de former ses citoyens au plus haut degré de compétence possible.

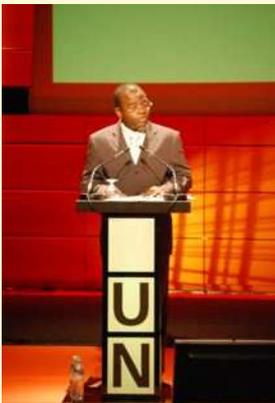
Au regard de l'importance de cet enjeu, il convient que l'alphabétisation durable fédère non seulement le ministère de l'éducation mais aussi, de façon transversale, des ministères comme ceux de la santé, de l'économie, du travail, de l'emploi, de la formation professionnelle.

#### **4. l'ouverture à l'autre, le vivre ensemble**

C'est le rôle important de la culture dans l'épanouissement de l'individu, mais aussi pour le respect de la diversité culturelle, le respect de l'autre dans ses spécificités qui a été souligné partout. Il a été proposé



Séance d'ouverture, mercredi 10 février à l'ENS



Ousmane Samba MAMADOU, Ministre de l'Education Nationale du Niger, représentant la CONFEMEN (conférence des ministres de l'éducation qui ont le français en partage) en tant que vice-président,



Séance de clôture à la Cité internationale de Lyon, le vendredi 13 février

d'inclure dans l'alphabétisation durable des modules sur les droits de l'Homme, la compréhension mutuelle, la culture de la paix. L'importance des langues locales a été rappelée : la langue comme élément d'identité culturelle et à ce niveau, c'est la langue maternelle qui joue ce rôle et doit être privilégiée. Mais la langue est aussi un outil d'accès à la connaissance, ce qui exige l'accès de tous aux langues de grande communication.

Cultiver le bilinguisme et, si possible le multilinguisme est nécessaire pour atteindre ce double objectif, pour avoir toutes les chances d'accéder à la société de la connaissance.

### 5. Alphabétisation durable et démocratie

Les grandes idées : le lien entre éducation et apprentissage de la liberté, et le fait de permettre à l'individu de faire ses propres choix.

L'alphabétisation permet à chacun de participer activement à la vie de la cité, de connaître ses droits assortis de devoirs, et de passer de la citoyenneté locale au statut de citoyen du monde.

Cela implique des enjeux considérables que doivent relever tous les acteurs.

### Les acteurs de l'alphabétisation durables

#### 1. L'apprenant

On ne doit pas perdre de vue la grande diversité de ceux qui apprennent dans l'éducation tout au long de la vie. Tenir compte de cette diversité et adapter l'offre de formation à la demande conditionne la réussite des apprentissages.

Mais il faut faire prendre conscience à chacun de l'intérêt, de l'importance de l'alphabétisation dans toutes les situations de la vie.

Il est important d'utiliser les ressources offertes par les TIC – mais en concevant aussi des programmes dans la langue de l'apprenant, adaptés à ses besoins locaux.

#### 2. Le formateur et les milieux de formation

Il convient de passer de l'alphabétiseur au formateur professionnel, de souligner le rôle de médiateur du formateur entre ceux qui le mandatent

et son public.

Il est important de former des formateurs de qualité, qualité établie à l'aune de paramètres clairement définis et reconnus. L'enseignement supérieur doit former les formateurs de l'alphabétisation durable.

Le formateur doit préparer les apprenants à s'insérer harmonieusement dans la société, en tenant compte de leur diversité culturelle.

Relier les programmes à la communauté locale tout en incluant les éléments qui favorisent une ouverture sur la nation et le monde.

Il convient de faire de la RAE (reconnaissance des acquis d'expérience) le moyen privilégié de faire le point sur les connaissances et les compétences de l'apprenant pour lui permettre de passer au niveau supérieur.

#### 3. les partenaires: famille, environnement, entreprise et partenaires sociaux

Il est important d'associer la

famille aux différents stades de l'alphabétisation et de la postalphabétisation, de travailler avec le monde de la santé et développer des outils de compréhension en matière d'hygiène, de nutrition, de forger des outils de langage commun avec les organismes de formation, le monde de l'entreprise et les partenaires sociaux.

#### 4. les instances gouvernementales

L'Etat doit pleinement assumer son rôle aux multiples facettes :

Accorder la priorité à l'investissement dans la connaissance et la formation dans une perspective d'éducation pour tous, tout au long de la vie comme facteur de développement,

S'attacher au financement de l'alphabétisation durable, sans perdre de vue que l'ignorance coûte plus cher que l'investissement dans la compétence,

A l'état revient le rôle d'impulser ces politiques et par la même de faire les choix nécessaires en procédant aux arbitrages indispensables.

C'est aussi à lui de jouer le rôle de régulateur pour préserver dans l'entreprise l'équilibre entre les exigences économiques et le respect des acquis sociaux,

#### L'Etat et les collectivités locales :

La décentralisation doit être pensée pour respecter et promouvoir la dimension locale, dans l'utilisation des langues locales notamment.

Promotion d'une culture nationale : il s'agit de favoriser au départ les apprentissages bilingues et si possible multilingues pour aller ensuite vers la langue officielle ou de communication.



.....

**Le 29 février 2009**  
**Signature d'un accord de**  
**partenariat entre la CPNEFP**  
**des commerces de gros et**  
**l'ANLCL**

Le commerce de gros a choisi de faire de l'accès aux compétences de base de ses salariés, l'une de ces priorités.

Plus d'info sur  
[www.intergros.com](http://www.intergros.com)

.....

**Le 02 décembre 2008**  
**Signature d'un accord cadre**  
**entre l'UNIFAF et l'ANLCL**

L'ANLCL a été associée à une réunion du bureau d'UNIFAF le 27 février dernier. Les termes de l'accord cadre signé avec Unifaf, l'organisme paritaire collecteur agréé (OPCA) de la branche sanitaire, sociale et médico-sociale, privée à but non lucratif, ont été entérinés à cette occasion.

Etablir une bonne articulation et complémentarité entre les politiques nationales et les stratégies de développement régional d'alphabétisation et d'éducation.

### 5.L'UNESCO

L'UNESCO doit convaincre les gouvernements de la pertinence d'une alphabétisation durable qui s'intègre dans la stratégie d'éducation pour tous, et considérer l'opportunité de préparer un instrument

international sur la reconnaissance des acquis de l'expérience, facteur indispensable de l'éducation tout au long de la vie, afin d'offrir un cadre de référence au développement de dispositifs de reconnaissance.

## Le RCCSP, référentiel des compétences clés en situation professionnelle vient de paraître

**Le référentiel des Compétences Clés en Situation Professionnelle (CCSP)**, ainsi dénommé, considère la situation professionnelle comme élément central de l'analyse.

Et comme son nom l'indique aussi, cette analyse porte sur des compétences, en l'occurrence celles du cadre européen. Il est donc avant tout un référentiel de compétences et non de formation.

Alors pourquoi la nécessité d'un référentiel de compétence sur la question de l'illettrisme ?

En premier lieu, il existe déjà de nombreux référentiels de formation que l'ANLCL a répertorié dans un ouvrage paru en 2005 « Référentiels et outils d'évaluation des compétences de base ».

Ceux-ci permettent de structurer, associer les savoirs de base et facilitent ainsi l'évaluation et la construction de propositions de formation. Ils s'inscrivent donc dans une logique d'offre.

Mais en entreprise, la priorité est bien la compétence et non la formation, cette dernière n'étant qu'un moyen parmi d'autres d'obtenir la première.

L'approche du monde de l'entreprise ne peut plus s'envisager uniquement sous l'angle de la réponse « formation de type catalogue », où la seule contextualisation ne reposerait que sur l'étude des modalités.

L'important est de pouvoir analyser et mesurer les besoins

réels d'une entreprise ainsi que de ses salariés.

Le référentiel CCSP propose donc d'associer la description d'une situation de travail avec l'ensemble des savoirs (généraux et appliqués) mobilisés dans cette situation.

Ce référentiel qui intègre les exigences du cadre européen aux trois premiers degrés de maîtrise des savoirs de base proposés par l'A.N.L.C.I., a donc comme objectif de fournir aux acteurs de la lutte contre l'illettrisme des outils d'analyse de ces besoins, dans des branches professionnelles très différentes, concernant les huit compétences clés, celles-ci ne se limitant pas au « lire/écrire » comme l'on sait.

Il les inscrit dans un cadre qui permet le partage des informations et l'échange constructif entre l'entreprise, le salarié, les OPCA, les différents prescripteurs de formation et l'organisme de formation.

En second lieu, les compétences permettent de ne pas focaliser l'analyse des besoins sur les personnes et les problèmes qu'elles rencontrent ou bien génèrent, mais sur les situations problèmes. Il s'agit de sortir de la tendance à toujours reporter la responsabilité de la défaillance uniquement sur l'individu et son histoire ( la « tare originelle »). Et cela permet ainsi de ne plus focaliser sur le repérage de « l'illettré » comme premier moyen d'action.

Les responsabilités étant partagées, les solutions sont à rechercher sur un plan organisationnel et fonctionnel. Le contexte et non la personne est la clé d'entrée de l'analyse.

En troisième lieu, par les compétences, les objectifs de l'intervention en entreprise sont clairement affichés. Il en est de même de la priorité accordée au contexte professionnel, également davantage affirmé.

En effet il ne s'agit pas de contextualiser seulement des contenus de formation mais bien des objectifs de formation.

En cela ce référentiel peut devenir un outil pour évaluer les actions de formation.

Enfin et en dernier lieu, il n'est pas inintéressant de rappeler, par ce biais, que les compétences caractérisent tout le monde et ne stigmatisent personne. Les objectifs d'amélioration concernent tous les salariés car leurs compétences comme leurs contextes professionnels sont en constante évolution, imbriqués dans un tout qu'il faut pouvoir analyser et comprendre.

Cette approche globale parfois plus complexe mais surtout moins réductrice, permet de sortir du schéma classique du déficit en s'appuyant sur un système de connaissances, d'expériences interagissantes, valorisant par là même, certaines compétences professionnelles.

**Lancement du journal de bord du Forum Permanent des Pratiques 3**



Retrouvez l'actualité dans chaque région, autour des trois thématiques choisies, des travaux du Forum d'échanges des bonnes pratiques de l'ANLCI

[www.blog.fpp.anlci.fr](http://www.blog.fpp.anlci.fr)

**Premier guide audiovisuel pour accompagner les actions de prévention**

Pour la première fois, l'ANLCI propose un guide audiovisuel consacré à la prévention de l'illettrisme, élaboré par un groupe de travail national au fil des étapes du Forum Permanent des Pratiques.



Plus d'info sur <http://www.anlci.gov.fr>



Pour obtenir la plaquette: contacter l'ANLCI : 04 37 37 16 80

Ce référentiel ne sera probablement pas l'aide miracle que recherche le formateur dans la construction de ses séquences de formation. Par contre, en associant tous les acteurs de l'entreprise, il proposera une base concrète d'échange pour aborder les besoins et les plans d'action et de formation.

Il peut devenir également un outil pratique pour travailler à la sécurisation des parcours professionnels dans le cadre de la GPEC (Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences).

Interroger la maîtrise des compétences clés en situation professionnelle ne se limite évidemment pas à un public salarié en activité.

En effet, les demandeurs d'emploi aussi peuvent se référer de manière signifiante à des situations professionnelles, soit parce qu'elles sont suffisamment présentes car déjà rencontrées, soit parce qu'elles sont envisagées et perçues dans la réalité de leur exercice.

Ce référentiel pourrait donc connaître une vocation à ne pas être utilisé seulement en entreprise, mais dans divers

contextes tant pour l'accompagnement VAE que pour fixer des objectifs réalistes à finalité professionnelle dans le cadre de la commande publique.

Les aspects techniques et pratiques sont accessibles sur le site de l'ANLCI.

Les modalités pour le présenter et l'expliquer concrètement dans le cadre d'une proposition du Crefor sont à l'étude. Ces modalités vous seront transmises dès qu'elles seront arrêtées.

**Forum des pratiques de l'Agence Nationale de Lutte Contre l'illettrisme Phase 3**

Après les deux premières étapes 2004-2005 et 2006-2007, le forum permanent des pratiques de l'Agence Nationale de Lutte contre l'illettrisme (ANLCI) connaît aujourd'hui sa 3<sup>ème</sup> phase de travail (2008-2010) au plus près des territoires.

Cette étape propose à travers de nouveaux ateliers :

- une exploitation du patrimoine des acquis des deux autres étapes,
- de s'orienter vers une démarche qualité - évaluation - indicateurs,
- une mutualisation des ressources et des modes opératoires,

- d'appuyer une professionnalisation des praticiens.

A l'initiative de la chargée de mission régionale de l'ANLCI, la Haute Normandie a choisi pour cette phase 3 le thème de « la lecture comme moyen de prévention de l'illettrisme en milieu rural ».

L'atelier régional est composé de 5 structures (le Centre Culturel et Multimédia de St Eloi, l'Accueil de loisirs « la clé des champs » de Foucarmont, l'Association Culturelle et Touristique du Pays de Bray, Lire à Voix Haute Normandie et le Parc Naturel des Boucles de la Seine Normandie) sous la direc-

tion d'un expert : Emmanuel MANIER, consultant et l'appui de la Mission Illettrisme du CREFOR. Cinq pratiques / démarches seront donc observées, analysées en profondeur afin d'en capitaliser les éléments de réussite, les formaliser, les rendre visibles pour en permettre le transfert.

Neuf journées de travail sont programmées en 2009 dont la dernière consacrée à une manifestation régionale au cours de laquelle une synthèse générale des travaux sera rendue.

Ces productions seront également valorisées lors du colloque national de l'ANLCI courant 2010.

**L'ANLCI et l'UNAF s'associent pour prévenir l'illettrisme et agir ensemble auprès des familles**

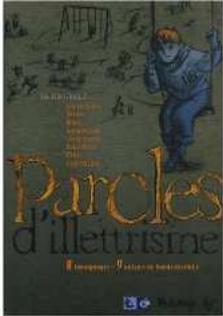
L'Union nationale des associations familiales, membre du comité consultatif de l'ANLCI depuis 2001, a signé avec l'ANLCI une convention de partenariat renforcé, afin de mieux connaître, informer et partager les bonnes pratiques en matière de prévention de

l'illettrisme notamment, entre les deux réseaux. Ainsi, le 20 mars 2009, dans les locaux de l'UNAF à Paris, ont été réunis chargés de mission régionaux ANLCI et correspondants des U D A F . Une plaquette a été réalisée à cette occasion et sera distri-

buée à 1500 exemplaires auprès des équipes des deux réseaux, pour rappeler des chiffres clés, les enjeux de cette convention, et présenter un reportage de terrain réalisé auprès de l'UDAF 89 (Auxerre).

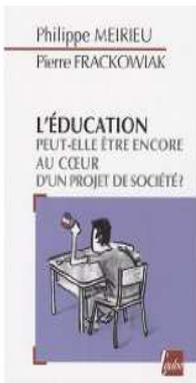
## Quelques idées de lecture...

Disponible à la mission lutte contre l'illettrisme



### Paroles d'illettrisme, 8 témoignages Ed BD Boum/Futuropolis, 2008

Dans le cadre d'ateliers organisés par la ville de Blois, Luc Brunschwig a recueilli les témoignages de huit personnes qui ont connus des difficultés d'apprentissage de la lecture et ont appris à vivre malgré leur illettrisme. Ces témoignages ont été mis en images par un collectif de jeunes auteurs de bande dessinée. " Paroles d'illettrisme " est une bande dessinée pour adultes qui porte sur le drame de l'analphabétisation. Au travers de 8 témoignages de personnes analphabètes et grâce à la vision de 9 dessinateurs, cette bande dessinée est un véritable bijou qui se lit avec un réel plaisir, décuplé à chaque page. D'origine européenne et d'une qualité absolument professionnelle, elle nous plonge dans des vécus très difficiles et véridiques de personnes analphabètes. Surtout, elle démontre le courage et la détermination de ces personnes qui ont décidé de réapprendre à lire et à écrire, malgré un parcours de vie difficile. Un excellent ouvrage pour sensibiliser par les émotions des personnes peu familières avec le drame que peut représenter l'analphabétisme dans la vie d'une personne. Cette bande dessinée veut également soutenir le travail incroyable que font les structures et les organismes qui luttent contre ce fléau international.



### L'éducation : peut-elle être encore au cœur d'un projet de société? Philippe Merieau.-L'AUBE, 2008

" La priorité à l'Ecole est loin de se limiter à quelques réformes techniques de l'institution scolaire. Elle interroge tout notre fonctionnement social et toutes nos options politiques. Il s'agit de savoir si l'on va se résigner à laisser le darwinisme social - relooké en idéologie du maillon faible - nous submerger, ou si l'on va s'engager dans une société ouverte, où l'on ne désespère jamais de quiconque, où l'on permet à chacun de trouver une place et de continuer à apprendre tout au long de sa vie, où l'on suscite l'intelligence individuelle et collective pour en faire le moteur de notre progrès. Plus que jamais, et selon la belle formule de Gaston Bachelard, l'enjeu est là : La société doit être faite pour l'Ecole et non l'Ecole pour la société. " Philippe Meirieu, mars 2008.



### Ces enfants empêchés de penser Serge Boimare.- Dunod.- 2008

« Les difficultés d'apprentissage des 15 % d'élèves qui n'arrivent pas à accéder à la maîtrise des savoirs fondamentaux relèvent d'une logique que nous refusons de prendre en compte, celle de la peur d'apprendre et de sa conséquence majeure : l'empêchement de penser. Ces enfants intelligents inventent en effet des moyens pour figer leurs processus de pensée. Cette stratégie leur permet d'échapper aux inquiétudes et aux frustrations que provoque chez eux l'apprentissage. Pourquoi la pédagogie ne se sert-elle pas davantage de la culture et du langage, les deux outils les plus efficaces qu'elle porte déjà en elle, pour répondre à ce défi de l'empêchement de penser ? Le nourrissage culturel intensif et l'entraînement quotidien à débattre permettent de lutter efficacement contre l'échec scolaire, tout en stimulant l'intérêt et la participation des meilleurs élèves. N'ayons plus peur de la classe hétérogène. C'est sur elle que repose l'espoir de remonter le niveau de notre école. »



### L'apprentissage de la langue écrite par les adultes Bernard Balas.- L' Harmattan.- 2008

La copie d'écrit permet d'observer comment l'apprenant lecteur adulte procède pour construire son savoir et son savoir-faire sur la langue écrite. Un public, d'âges et d'origines divers, en plus ou moins grande difficulté dans la maîtrise de la lecture-écriture, a recopié un texte en le regardant le moins possible. L'observateur a noté les comportements. L'analyse qualitative permet de mettre en évidence des démarches successives qui sont autant d'étapes dans l'appropriation de la langue écrite.



Mission Lutte contre l'illettrisme

CREFOR  
98 avenue de Bretagne-B.P.1152  
Immeuble Normandie 1  
76716 ROUEN Cedex 1

Téléphone : 02.32.18.49.30  
Télécopie : 02.35.73.07.60  
Messagerie : elise.dehays@crefor-hn.fr

**Retrouvez-nous sur :**  
**<http://www.crefor-hn.fr>**

Ce numéro a été réalisé par la  
Mission lutte contre l'illettrisme  
d u C R E F O R .

Les articles sont publiés sous la  
responsabilité de leurs auteurs.

Maquette et mise en page :

Elise Dehays

ISSN 1776-0976

### Comité de rédaction :

- La Chargée de Mission Education de Base auprès  
du Préfet de Région et de l'ANLCl

**Danielle Colombel,**

- Le Crefor - mission lutte contre l'illettrisme

**Jean-Philippe MERCIER,**  
Responsable

**Aicha TALBI,**  
Chargée de la prévention

**Elise DEHAYS,**  
Documentaliste

